

LE NATURALISTE CANADIEN

VOL. XXV

(VOL. V DE LA DEUXIÈME SÉRIE)

No. 3

Chicoutimi, Mars 1898

Directeur-Propriétaire: l'abbé V.-A. Huard

Quelques-uns de nos confrères adressent leurs journaux au *Naturalisme canadien*, appellation contre laquelle nous devons protester, bien que, assurément, il ne faille voir là qu'une faute typographique laissée sur les listes d'envoi. À moins que, par une très délicate attention, on n'ait voulu commettre cette "coquille", à notre adresse, pour indiquer à quel point l'on est sympathique à l'œuvre que nous poursuivons dans l'intérêt de l'histoire naturelle ! Certes, ce serait donner à la courtoisie une forme par trop malacologique.

Le mot "naturaliste," dans l'un de ses sens, s'applique bien au partisan du "naturalisme." Mais de cette dénomination, entendue de la sorte en opposition avec le surnaturel, nous ne voulons aucunement pour nous. Car, à part les raisons théologiques et philosophiques qui démontrent la fausseté du naturalisme, il serait particulièrement difficile, pour quelqu'un qui étudie le monde matériel, de ne pas trouver à chaque pas des preuves de l'existence d'un ordre de choses absolument supérieur. En effet, suivant le mot de saint Athanase, "les choses créées sont disposées et ordonnées de telle sorte qu'elles indiquent et proclament, comme par une sorte d'écriture, leur Maître et leur Créateur." Avant lui, le poète Platon avait dit que "la beauté des choses créées,